

La France dans la Grande Guerre

Introduction

1914-2014 la commémoration du centenaire de la Grande Guerre est :

- une question d'histoire et une querelle d'historiens
- une question d'historiographie et d'histoire enseignée
- une question de mémoires partagées ou concurrentes

Lyautey « Une guerre entre Européens ? C'est une guerre civile ! » (août 1914)

Plusieurs visions successives et emboîtées de la Première guerre mondiale :

- en 1914 : des populations prêtes au conflit et soulevées contre l'agresseur
- entre les deux guerres « la der des der » ou « The War to end the War » : une boucherie inutile et le pacifisme montant
- dans les années soixante : un cinquantenaire officiel à tonalité militaire (discours du général de Gaulle à Douaumont le 29 mai 1966 pour le 50^{ème} anniversaire de la bataille de Verdun)
- des années quatre-vingt dix à nos jours : l'accent mis sur les hommes en guerre et la « cristallisation » entre l'explication par le consentement (S. Audoin-Rouzeau, J.-J. Becker et l'*Historial* de Péronne), par la contrainte (N. Offenstadt, F. Rousseau), par l'évolution de la relation d'autorité à la mesure de celle des formes du conflit (F. Cochet, E. Saint-Fuscien)..

1914 deux systèmes d'alliances très différents : les Centraux contre les Alliés

Un même sentiment d'agression de part et d'autre :

- *Entkreisung* allemand et « Revanche » française
- Course aux armements et course aux effectifs (le *dreadnought* en 1906, la loi de trois ans en 1913)
- Fin du « splendide isolement » britannique Entente cordiale (1904) et accords anglo-russes (1906)
- « Union sacrée » en France et *Burgfrieden* en Allemagne

Les plans sont prêts depuis le début du XX^{ème} siècle (leçons des guerres russo-japonaise et balkaniques) :

- plan XVII français (offensives en Lorraine et en Alsace, accords militaires franco-russes de 1892 et 1912, accords navals franco-britanniques de 1912-1913)
- plan Schlieffen allemand (« Renforcez l'aile droite ... »)

Trois questions :

1. Les opérations militaires : quatre ans de siège des Empires centraux
2. Le front et l'arrière : « Pourvu qu'ils tiennent ! »
3. Faire la guerre, faire la paix : la naissance d'un nouveau monde

1. Les opérations militaires : quatre ans de siège des Empires centraux

1.1 La primauté du front occidental : la guerre française

- l'entrée en guerre et les premières défaites
- la guerre de tranchées et l'épuisement
- l'échec des offensives et les mutineries

1.2 La fin de la guerre : des offensives puissantes et meurtrières

- un « Chemin des dames » allemand
- l'initiative aux Alliés
- les derniers combats sur le sol français

1.3 A l'est, en Europe centrale, sur le théâtre maritime : la Révolution et la mer

- le front russe : opérations et désagrégation
- l'Europe centrale : imbroglio balkanique et révolution bolchévique
- la Grande Guerre sur mer : le théâtre de la victoire

2. Le front et l'arrière : « Pourvu qu'ils tiennent ! »

2.1 La vie du soldat : le front et l' « arrière-front »

- une vie rythmée par la guerre
- l' « arrière-front » des combats
- les fantassins et la ligne de feu

2.2 L'arrière de l' « arrière-front » : les usines, les femmes, la vie politique

- les usines : produire pour la guerre
- les femmes : travailler pour la guerre
- la vie politique : gouverner en guerre

2.3 Consentement, contrainte, obéissance : la question de l'autorité

- exercer l'autorité : le temps de guerre
- la mesure de l'obéissance : les conseils de guerre aux Armées
- la durée de la guerre : la mutation de la relation d'autorité

3. Faire la guerre, faire la paix : la naissance d'un nouveau monde

3.1 La question du règlement du conflit

- les tentatives de paix et les conditions de la paix
- répression des pacifistes et censure
- en finir avec le conflit

3.2 Pertes, destructions, traumatismes

- une « saignée » aux conséquences incalculables
- des destructions au visage d'une France meurtrie
- un coût financier sans précédent

3.3 Les leçons militaires du conflit

- l'évolution du combat d'infanterie
- les armes nouvelles et leur concept d'emploi
- tirer des leçons et figer des principes

Conclusion

Une ambiguïté militaire :

- une mobilisation militaire et civile totale
- des leçons d'organisation politique et économique vite oubliées
- des enseignements militaires rapidement figés dans le conformisme

Une ambiguïté politique :

- pas d'entrée des troupes alliées en Allemagne, mais un retour des armées allemandes « invaincues » sur le front (F. Ebert), trahies par l'arrière (la révolution et le *Dolchstoß*)
- un armistice signé par des militaires du côté allié, des civils du côté allemand : l'état-major prussien est exonéré des fautes militaires et de la défaite politique
- la république allemande naissante porte la tache initiale d'avoir capitulé et trahi (*die Novemberebrecher*)

Une ambiguïté diplomatique :

- Versailles est « une paix bâclée » (M. Launay) et « un armistice de vingt ans » (Foch)
- la guerre continue sur le front de l'est (en Pologne, avec les Tchèques, en Baltique, avec les corps francs allemands ...) et sur le front idéologique et international : le communisme (Lénine : « La révolution mondiale passera sur le cadavre de la Pologne ») jusqu'en 1920
- de la guerre mondiale à la guerre civile et à la guerre internationale : les Soviétiques imposent une autre version de l'internationalisme que celui de Wilson